

## L'ermite (Syrano)

Un autre jour se lève sur mon teint laiteux.  
Une lumière opaque baigne mes pensées.  
Quelques rayons lucides percent mes tempes  
Et l'étaux pressent mes songes me laissant allité.  
Absent. Absolument libre.  
Ereinté par d'abstraites luttes contre le blizzard.  
Je suis comme le cristal, fragile quand je vibre  
Et le son clair de l'absolution m'a rendu blâfard.  
Avant que vos avalanches ne m'absorbent,  
Ne me poussent dans les crevasses d'absurdes solutions  
Je me suis retiré pour vivre en ermite,  
Figé le temps et mon esprit obstrué par vos limites.  
Hors-piste. Risquant au cœur des engelures,  
J'ai préféré la glace au feu de la vive allure.  
Alors quand la vallée plonge dans les brumes du bon sens  
J'explore le calme immaculé, je dessine  
Des anges. Allongé dans la poudreuse  
Et je fixe les étendues vierges que vos démons déciment.  
Je ris du monde et signe des traces des luges sur ma peau fiévreuse  
Quand je redescends du mont, des cîmes.

De là-haut, je ne m'inquiète pas de mes lèvres gercées  
Et des cernes qui encerclent mes yeux.  
Je ne me soucie pas de la sueur  
Qui me gèle sur le front et le visage car  
Sages, des flocons tombent et lovent le paysage  
Dans un épais manteau blanc comme la nuit.  
C'est beau la vie parfois.

Je surplombe les sommets graves  
Et tout gravite autour de moi.  
Je gravis les pics comme les braves  
Un lacet de cuir autour du bras.  
Et dans mon escalade, j'ai perdu mes compagnons de cordée  
Leurs corps fracassés au fond des ravins.  
Sur les falaises. Par le vent inlassable qui m'a épargné  
Pour laisser en offrande mes malaises au petit matin.  
Je reste sage. Des flocons tombent et lovent le paysage  
Dans un épais manteau blanc comme la nuit.  
C'est beau la vie parfois.  
Quand je sers le garot,  
J'écarte mes barreaux.  
Je plante la seringue  
Et serein je m'affale  
Pâle comme les neiges éternelles. Sans un bruit.  
Sale, je convulse et me tords dans mon lit.  
Je m'étalle. Je m'enfuis.  
Le métal est figé dans mes veines et s'ennuie.  
Râle. Tour à tour me brûle et me frigorifie.  
Je vomis. Je m'oublie. J'ai froid.